

—Assurément, me disais-je. Celui qui attire les regards de cette belle a bien raison d'être fier de lui-même. C'est le modèle de son sexe; aucune autre femme n'a plus de grâce et d'esprit; posséder son amour serait un titre d'orgueil; quel honneur revient-il de conquérir le cœur d'une jeune fille, prête à le donner, ainsi que sa main, au premier enchéri-seur! avec un équipage, une corbeille de noces, une loge au spectacle, on a toutes les jeunes filles du monde; il ne s'agit que de les demander c'est le mariage et non le mari qui les séduit. Être libre et maîtresse, voilà leur désir; parole d'honneur, je ne serai pas chaland dans un tel marché, d'ne dans un tel jeu.

Puis, je me disais encore :
—Vanité, vanité! la belle veuve pensera-t-elle à moi; riche comme elle est, et dans un âge où la prudence dompte les passions, se laissera-t-elle captiver de nouveau? Pourquoi pas? elle paraît si bonne et la bonté nous conduit quelquefois si doucement à l'amour sans qu'on y prenne garde... mais n'a-t-elle pas toute la ville à ses pieds? mériterai-je d'être choisi parmi un si grand nombre d'adorateurs?

(La fin au prochain numéro.)

Les personnes à qui nous adressons L'ÉLECTEUR sont priées de nous envoyer le montant de leur abonnement qui ne peut être moindre que de six mois. Si elles ne veulent pas s'abonner, elles sont priées de le renvoyer.

QUEBEC;

SAMEDI, 19 JANVIER 1867.

Si nous en croyons le *Leader* de Toronto, et ce journal semble très autorisé à parler sur la question, Québec n'aura pas le siège du gouvernement. On lui préférerait plutôt une ville située plus vers l'ouest. Cependant il affirme que Ottawa restera la capitale des provinces confédérées. Pourtant cette affirmation n'empêche pas la rumeur d'attribuer à Montréal une préférence dans le choix de la capitale. Québec, la ville fortifiée, par excellence qui réunit toutes les conditions de sécurité et de salubrité, est encore rejeté sur le devant du plan. Non contente d'avoir attiré à elle par les travaux de creusement et d'élargissement de son bassin, et la construction du pont Victoria, un immense capital, la ville de Montréal va peut-être enlever à Québec la seule chose qu'il devait posséder sans conteste, — le siège du gouvernement fédéral. N'est-il pas vrai que tout semble conspirer pour frapper notre vieille et glorieuse ville de déchéance.

LE PAYS DE MONTREAL

Le *Pays* annonce à ses lecteurs qu'il vient d'entrer dans sa seizième année d'existence. Il peut à bon droit se réjouir de la carrière qu'il a parcourue. Il a été, sans fléchir, dans cet espace de seize ans, l'organe du parti démocratique; il s'est fait l'avocat de toutes les idées de progrès et d'avenir pour le pays.
M. Dessaulles a apporté, dans la rédaction de cette organe considérable des démocrates canadiens, la manière large du publiciste, et M. Alphonse Lusignan qui le remplace en continue les glorieuses traditions.
Le *Pays* a rendu d'innombrables services à notre parti. L'avenir, ce remueur d'idées et de réformes, avait fait son temps; le *Pays* arriva juste au moment où le parti démocratique allait se dégager des questions spéculatives, oisives même, dont il s'était embarrassé à son début, pour entrer dans une voie plus sûre et plus pratique. Quelle lutte! mais aussi quelle autorité a donné au journal la vigoureuse dialectique de M. Dessaulles!
Nous ne pouvons oublier non plus les encouragements que le *Pays* a donnés à la petite presse du Canada, ordinairement si dédaignée par les grands journaux. Nous aimons à noter ces faits importants, et nous exprimons aujourd'hui notre profonde reconnaissance envers ce journal pour les mentions bienveillantes qu'il a faites si souvent de nos articles dans ses colonnes.
Qu'on ne se méprenne pas dans la carrière du journalisme nous osons faire des vœux pour que le *Pays*

se maintienne dans la prospérité dont il jouit et se maintienne aussi à la hauteur où M. Dessaulles, et son rédacteur en chef actuel, M. Lusignan, l'ont élevé par leur conviction et leur talent.

Comite general de secours.

Le comité général de secours a eu une réunion hier au soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Étaient présents: M. le grand-vicaire Cazeau, les Rév. MM. Charest, Lefebvre, Bournéan, Houseman, M. le Recorder, MM. H. S. Scott, G. H. Simard, Dr. Robitaille, P. Garneau, L. Têtu, J. B. Forsyth, P. Vallée, J. Lane, A. H. Verret, T. McGroevy, C. St. Michel, R. Chambers, J. P. Réaume, J. B. Martel, Isaac Dorion, T. Glover, W. Miller, J. A. Tapin, Arthur Dion, F. Kirouac, W. Roy, C. Brochu, F. Fortin, W. Quinn, C. Langlois, J. Gibb Ross, P. G. Huot, M. P. P.

Le secrétaire donna lecture d'une lettre du lieutenant col. McCrae, accusant réception des \$500 votées pour venir en aide au sergent Hughes, qui a reçu des blessures en essayant d'arrêter les progrès de l'incendie. Cette lettre exprime que le sergent Hughes offre ses remerciements au comité non seulement pour l'argent voté, mais pour les paroles bienveillantes qui ont accompagné le don.

Plusieurs pétitions ont été lues de la part de personnes demandant les unes des secours pour leurs familles, d'autres de l'argent pour acheter des outils. Elles furent référées au comité de distribution.

Il a été présenté aussi une communication anonyme et peu flatteuse pour le comité. Elle commence par ces mots: "Voulez vous faire des citoyens de Saint-Roch et de Saint-Sauveur une horde de mendiants?" Elle accuse le comité de n'avoir pas fait son devoir et demande de changer le mode de distribution.

Le maire a fait voir que cette communication non signée est une insulte au comité qui a travaillé activement et qu'il mérite autre chose que du mépris. Le document fut jeté dans le panier aux applaudissements des membres du comité.

M. Réaume a dit qu'on lui avait seulement demandé de présenter cette communication, et il en rejeta toute responsabilité.

Après la lecture de quelques autres communications, le président déclara que le comité de révision, se réunirait le lendemain, mercredi, et ferait son rapport sur 50 plaintes, lequel serait communiqué au comité de distribution le jour suivant.

M. Simard lut alors:
Les trésoriers ont l'honneur de soumettre le rapport suivant.

Dr.—A montant reçu jusqu'à cette date	\$338,784.00
Av.—Par dépôt spécial à 4 p. 100 dans la	
banque de Québec	100,000.00
do Dans la Banque Union du Bas-Canada,	75,000.00
do Dans la Banque Nationale,	50,000.00
	\$225,000.00
do Dépôt dans la Banque Nationale, ne	
portant pas intérêt.	17,413.79
Argent en main, montant voté par le	
comité général de secours et payé par	
les trésoriers jusqu'à cette date,	96,248.05
	\$338,784.00

W. HOSSACK,
G. H. SIMARD,
Trésoriers.

Québec, 15 janvier 1867.

Rapport détaillé des dépenses.

M. Simard lut aussi le rapport suivant:

SECOURS GÉNÉRAUX:	
1866.	
Oct. 26.—Voté pour des besoins immé-	
diats,	\$3,000.00
Voté pour les familles laissant la	
ville,	600.00
Oct. 31.—Donné aux incendies en argent,	12,500.00
Nov. 26.—Donné pour des fins générales,	3,000.00
Pain ordonné par le Maire,	790.00
Nov. 21.—Donné aux incendies en argent,	32,440.00
Pour des fins générales,	2,000.00
Déc. 11.—Donné à des familles à la cam-	
pagne,	1,600.00
A des familles malades,	300.00
Déc. 18.—Donné à des familles protes-	
tantes,	100.00

Pour des besoins immédiats,	
souscriptions spéciales proven-	
nant de Liverpool,	9,733.00
1867.	
Janv. 9.—Voté pour des familles à la	
campagne, en argent,	1,580.00
Pour des besoins immédiats,	
argent provenant de Maid-	
stone, £105 sterling.	511.00
Pour provisions etc., somme	
provenant de Halifax, E.	
E., £609 19s sterling	2,940.00
	\$71,094

SECOURS SPECIAUX.

Déc. 11 1866.—La famille Defny,	\$100.00
Janv. 9.—La famille du sergent Hughes,	500.00
Comité de distribution pour	
les cas particuliers de détresse,	4,000.00
	\$4,600.00

Combustible.

Oct. 25 — Voté	\$1,000.00
Nov. 13 — Idem	3,000.00
Déc. 4 — Idem	800.00
" 29 — Idem	4,000.00
	\$8,800.00

Hardes et Lingerie.

Oct 26 — Comité des dames	\$1,000.00
" 30 — Couvertures et casques,	600
" 30 — Comité des dames,	500
Nov. 6 — Paillasses,	500
" 13 — Autres articles de literie	500
" — Vêtements pour hommes,	500
" — Paillasses,	1,000
" 29 — Vêtements,	5,000
Déc. 11 — Vêtements pour enfants	133
" 29 — Do hardes restant,	1,021
" — Paillasses	1,000
	\$11,754.00

Récapitulation.

Secours généraux,	\$71,004
Secours Spéciaux,	4,600
Combustible,	8,800
Vêtements et Lingerie,	11,754
	\$96,248

Première liste des familles,	3,244
Dernière idem	3,672
	6,916

Moyenne,	3,458
----------	-------

Nombre des familles assurées environ, 250
Nombre des familles recevant des secours, 3,200
C'est donc \$96,000 distribuées à 3,200 familles, pendant les 13 dernières semaines écoulées, c'est-à-dire \$30 à chacune ou \$2.33 à chaque famille par semaine, à par les dons en vêtements et articles de literie reçus d'Angleterre, des États-Unis, et du Haut Canada, etc.
En réponse à plusieurs remarques de certains membres du comité général, M. Simard a dit que le comité des statistiques était activement à l'œuvre afin de donner toutes les informations nécessaires pour guider le comité général dans ses distributions futures de secours. Le comité n'hésitera pas un instant à faire l'appropriation de \$200,000 pour aider à rebâtir les maisons; \$225,000 même pourraient être mises de côté pour cette fin, ce qui laisserait encore \$3,000 de secours à distribuer chaque semaine aux plus nécessiteux d'ici au 1er de mai. Cette somme doit suffire aux besoins de cette classe de victimes. On se rappellera aussi que M. Watkin, a dit, en réponse au lord-maire, de Londres, lorsqu'il estimait à £80, chaque maison, qu'après que les premiers besoins d'urgence seraient soulagés le surplus irait à aider la reconstruction des maisons. (Applaudissements.)
M. Simard a dit que les statistiques complètes ne pourront être soumises avant un mois, et qu'il y avait environ \$2,000 souscrites non encore versées.

L'hon. John Rose, député de Montréal-Centre, est parti la semaine dernière pour l'Angleterre. Sa mission nous dit le *Daily News* est de représenter l'Université—McGill à la Conférence de Londres. L'Université—McGill est, on le sait, une institution éminemment protestante. Le délégué qu'elle a choisi protestant lui-même bien entendu, va porter secours à l'hon. M. Galt, le délégué protestant de la section catholique du